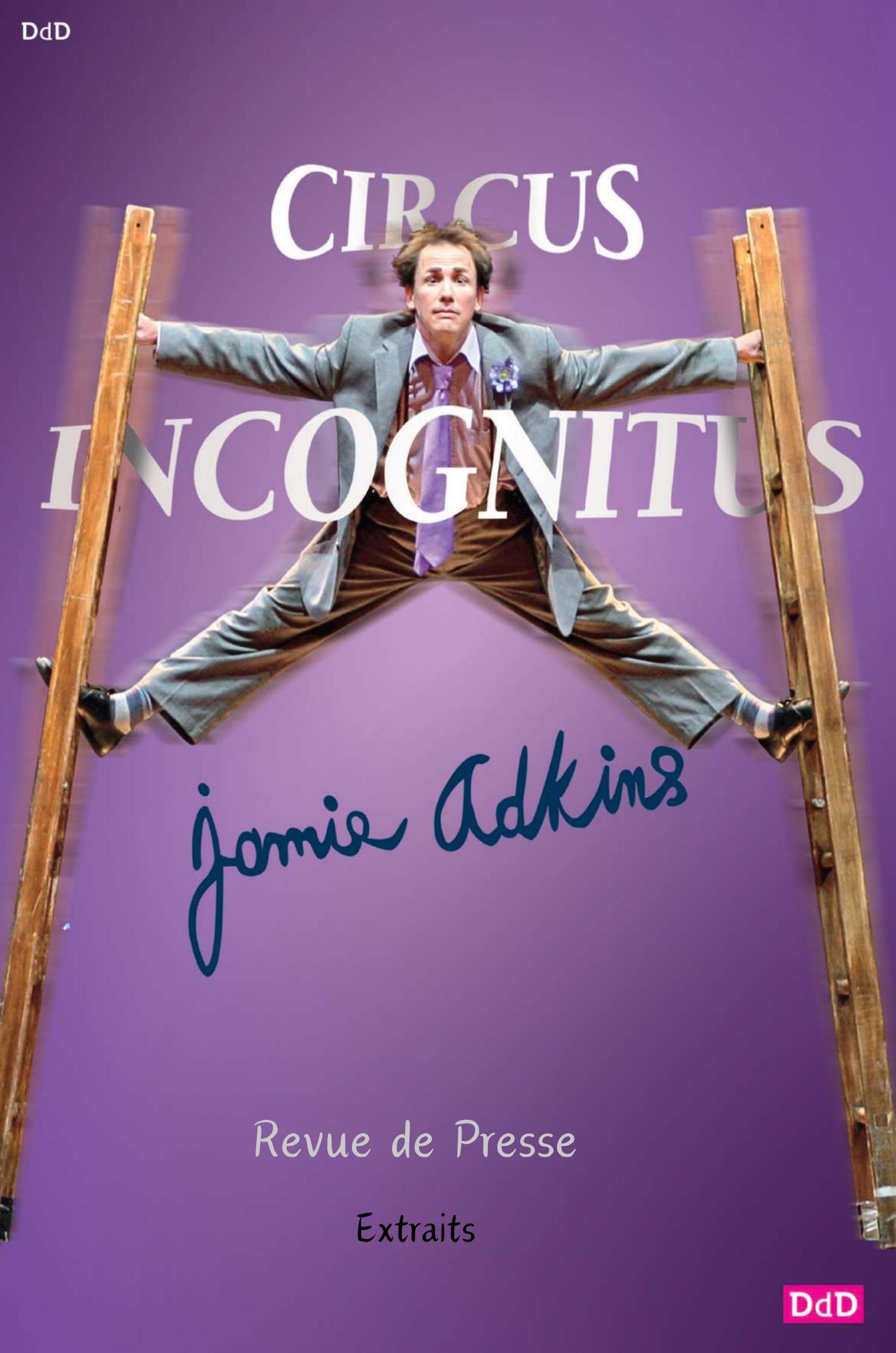


CIRCUS INCOGNITUS

A man in a grey suit, purple tie, and a purple boutonniere is balancing on two tall, thin wooden poles. He is in a wide-legged stance, with his arms extended to the top of the poles. The background is a solid purple color.

Jonnie Adkins

Revue de Presse

Extraits



Les tours de génie de Jamie Adkins libèrent un rire qui donne des ailes

Le « Circus Incognitus » du Canadien ne devrait pas rester « incognitus » très longtemps

Cirque

En voilà une belle découverte ! On ne connaissait pas Jamie Adkins en France, où il n'a joué que quelques soirs à Brest en décembre 2011, avant d'arriver à Paris, au Théâtre de la Cité internationale, devenu sous la direction de Pascale Henrot une formidable terre d'accueil pour ce genre de pépites décalées. *Circus Incognitus*, qui permet de prolonger après les fêtes le plaisir de voir des spectacles en famille (après tout, il n'y a pas de saison pour ça), est un petit bijou de fraîcheur burlesque que l'on peut tout aussi bien voir très égoïstement entre adultes.

L'« incognitus » du cirque (qui ne va pas le rester longtemps) nous vient du Canada, où il est considéré comme l'un des meilleurs clowns, jongleurs et acrobates de sa (jeune) génération. Il a visiblement commencé tôt, puisqu'on nous apprend qu'à 13 ans il faisait déjà rire les gens dans la rue aux États-Unis. Ensuite, il a travaillé pour de grands cirques, le Soleil, notamment, puis, visiblement lassé de ces grosses machines, il a conçu ce petit spectacle qui en est aux antipodes.

Galerie de masques

Son histoire, ce serait celle d'un garçon au charme assez ahurissant, il faut le dire, avec son pantalon à bretelles et sa chemise à carreaux, et surtout terrorisé à l'idée de prendre la parole en public (amis timides, ce spectacle est pour vous) Rien à faire : les mots, il n'arrive pas à les cracher. A la place, ce sont de petites balles blanches qui lui sortent mystérieusement de la bouche : une, puis deux, trois, quatre, cinq, six... avec lesquelles Jamie Adkins invente un autre langage. Il faut le voir, par exemple, déformer son visage de manière saisissante, comme en une galerie de masques ou de monstres, en se fourrant ces balles dans les joues



L'artiste canadien, à la fois clown, jongleur et équilibriste. ALAIN LEROY

ou dans le menton. Il faut le voir tenter de changer sa tenue de bouseux américain pour un beau costume gris de prince de Wall Street – ou de la scène.

C'est l'éternelle histoire du burlesque : celle d'un petit humain aux prises avec les multiples difficultés de la vie quotidienne, qui peuvent revêtir un tour tout à fait kafkaïen. Et avec Jamie Adkins, c'est sûr, c'est le

corps qui parle, avec une précision et une grâce qui vous font décoller du plancher des vaches.

Il faut voir, encore, comment il détourne les traditionnels « numéros » de cirque, à grands coups de batterie destinés à faire monter le suspense, avec des oranges et des fourchettes en plastique. Et comment il arrive à redonner de l'innocence à des gags aussi éculés que celui de la

chaise qu'on vous tire sous les fesses pendant que vous essayez de mettre vos chaussures.

Il y a évidemment du Buster Keaton chez cet homme-là, mais ce qui est plus drôle, c'est qu'il dit avoir été influencé par le grand burlesque américain... via Bugs Bunny.

Fragilité

Il ne faut pas s'y tromper : mine de rien, Jamie Adkins est un virtuose – on ne voit plus beaucoup aujourd'hui, dans le cirque classique, de numéro de danseur de corde aussi parfait que celui qu'il effectue dans son spectacle. Mais ce qu'il y a de beau, c'est que cette virtuosité n'est jamais affirmée comme une valeur en soi, et est au contraire mise au service de la fragilité de la vie. Comme en ce final magique, qui le voit jongler avec des cercles jaunes, devenant rouges, en équilibre sur sa corde, cette corde dont il nous a fait croire qu'il avait eu tant de mal à y monter, avec une échelle se démantibulant de partout.

Jamie Adkins est un clown. Un vrai, de grande classe. C'est-à-dire quelqu'un capable de vous faire rire avec des riens – comme ce merveilleux « Mesdames, messieurs, enfants et artistes, il y aura un entracte de une minute » Son *Circus Incognitus* libère un rire pur et franc, qui donne des ailes : plutôt bon à prendre, par les temps qui courent – ou qui reculent –, non ?

Ah, oui, une dernière chose : à la fin, Jamie a réussi à accrocher sa veste. Et ça, vous verrez, ce n'est pas rien. ■

FABIENNE DARGE

Circus Incognitus de et par Jamie Adkins. Théâtre de la Cité internationale, 17, boulevard Jourdan, Paris 14^e RER Cité-Universitaire Tel 01-43-13-50-50 Mercredi et jeudi à 19 heures, vendredi et samedi à 20 heures, dimanche à 16 heures, jusqu'au 29 janvier. De 5 € (moins de 12 ans) à 21 €. Durée 1h10. Tout public à partir de 5 ans

CIRCUS INCOGNITUS **ADKINS, KING CLOWN**

Le spectacle s'appelle *Circus Incognitus*, et il faut l'entendre au sens de «cirque non identifié», mais aussi de «cirque incognito»: un drôle de cirque qu'on ferait, l'air de ne pas y toucher, avec légèreté, en ramassant trois bricoles et en les liant avec fantaisie. Un seul homme en scène, le Canadien Jamie Adkins, jongleur, acrobate et clown, se démène pendant une petite heure, avec autant de grâce que possible, pour marcher sur une corde raide qui n'est pas raide du tout, enfourner dans sa bouche un maximum de balles de ping-pong (dire qu'il faut à Jim Carrey un bataillon lourd d'effets spéciaux pour arriver aux mêmes expressions...) et rattraper, du bout d'une fourchette qu'il tient entre ses dents, des oranges lancées par des petites mains prises au hasard dans le public. Avec son costard trop grand, ses onomatopées et ses mimiques à la Buster Keaton, avec ses déhanchés et grands écarts accomplis au millimètre près, Jamie Adkins nous embarque sans aucun mal dans un tourbillon burlesque et gracieux, qui déclenche un joli rire, généreux, enchanté. Une fois le spectacle achevé, alors qu'en sortant on aperçoit les accessoires restés sur la scène – feuille de papier, balle, fruit –, on est presque surpris de les voir redevenus ce qu'ils étaient, banals, signe que la magie aura opéré.

E.F-D.

CIRCUS INCOGNITUS de Jamie Adkins,
aux Bouffes parisiens, 4, rue Monsigny, 75002.
Jusqu'au 3 janvier.



Les métamorphoses de Jamie Adkins

**Un clown jongleur et acrobate fait son cirque à lui tout seul.
Une découverte réjouissante.**

Inconnu en France bien qu'auréolé d'un passage par le Cirque du Soleil qui, dans son cas, n'est que l'arbre qui éclipse la forêt, Jamie Adkins a des faux airs de Lauret, le même tempérament comique par gaucherie systématique et bonté naturelle. Voici un clown qui transforme le trivial en merveilleux, le banal en extraordinaire et le quotidien en conte de fées équilibriste où les yeux s'écarquillent pendant que les zygomatiques fonctionnent à plein régime.

Dans le noir du plateau, il arrive muni d'une lampe électrique et commence à jongler avec le reflet du faisceau lumineux projeté sur le mur. Le ton est donné : c'est avec trois fois rien et une agilité sans bornes que Jamie Adkins s'adonne à l'art du jonglage et de l'illusionnisme. Une feuille de papier se métamorphose en balles

qui jonglent avec la chaise aussi bien qu'avec le jongleur avant de redevenir papier. Un transformisme des objets qui s'accorde à son tempérament de clown céleste, où l'on voit son larynx remplacer ses mains pour jongler avec des balles de ping-pong, le public étant invité à lui lancer des oranges qu'il attrape au vol avec une fourchette serrée entre ses dents.

Enfin, d'une échelle qui se démantibule et se désarticule, il fait un déambulateur tressautant avant le grand finale : un numéro de funambule qui jongle avec des cerceaux colorés et rebondit dans le vide comme sur un trampoline moelleux... A voir de toute urgence ! **Fabienne Arvers**

Circus incognitus direction artistique Jamie Adkins, jusqu'au 29 janvier au **Théâtre** de la Cité internationale, Paris XIV^e, tél. 01 43 13 50 50, www.theatredelacite.com

7 octobre 2015

Le coin coin des Variétés

Jamie Adkins

(Bath acrobate)

SUR scène, dans le noir, une lampe torche à la main, un petit homme semble terrorisé à l'idée de prendre la parole en public. En guise de mots, des balles blanches jaillissent alors de sa bouche. Pas besoin de discours. Ce timide à bretelles invente un drôle de langage. Comme dans le cinéma muet et chez Bugs Bunny, c'est le corps qui parle et qui se plie à de bien

tordantes contorsions. Une simple chaise, un carton, un chapeau, une fourchette, détournés de leur usage banal, servent cette partition aussi burlesque que poétique. Formidable funambule aux fausses mal-adresses, ce clown kafkaïen frôle constamment le désastre mais s'en tire toujours in extremis. Un « Circus Incognitus » qui gagne à être connu.

A. A.

Deux raisons d'aller voir Circus incognitus

Par Eric Libiot,

publié le 21/01/2012 à 15:00



C'est absolument formidable et c'est absolument formidable.

1. C'est absolument formidable. Artiste de rue passé au Théâtre du Soleil, Jamie Adkins est un clown acrobate et jongleur qui s'amuse des objets qu'il trouve sur son chemin: un morceau de carton, une balle de ping-pong, une chaise, une échelle déginglée, une fourchette...

2. C'est absolument formidable. Jamie Adkins est surtout un homme de spectacle qui crée de la poésie et du rire à chaque instant. Il y a du Stan Laurel, du Pee-Wee Herman et du Tex Avery chez cet homme à la technique irréprochable qui ne se contente pas de faire rire mais prouve qu'il maîtrise toutes les disciplines circassiennes. Reste à savoir qui de l'enfant ou de l'adulte rit le plus. La standing ovation est en tout cas méritée.



Théâtre de l'Atelier, Paris (XVIIIe). Du 3 juillet au 11 août.

THÉÂTRE

RENTREZ DANS L'INTENSE

Il a le jeu sanguin, sur scène comme sur pelouse. Elle est une entraîneuse de choix qui tire les justes ficelles en coulisses. Éric Cantona et Rachida Brakni, c'est une équipe qui gagne ! Cinq ans après leur premier tandem théâtral, dans « Victor » de Henri Bernstein. Pourquoi ça matche ?

La pièce qui bouleverse. Victor, c'est ce type très bonne poire qui en pince pour la femme de Marc, son ami fanfaron. Pitch de boulevard ? Triangle doux-amer plutôt, où la tragédie rôde. Avec en filigrane cette France d'après-guerre où l'on réévalue, corps et biens, les liens d'amour et d'amitié.

L'ex-attaquant magnétique. Voix de stentor, gouaille phocéenne, carrure, charisme... Jamais gros sabot, Cantona parvient à insuffler à Marc, son personnage, mille dégradés de bonhomie et cruauté. Jamais perso, l'ex-attaquant sait laisser briller ses coéquipiers : Caroline Silhol est l'élégance même et Grégory Gadebois, dans le rôle-titre, crève les planches.

La mise en scène riche en nuances. Elle a pensé à Sautet pour sa peinture subtile des tourments bourgeois. On pense à Resnais quand elle fait fuser, sur fond de spleen, les traits d'esprit. Dans ses décors ambiance années Pompidou – salon cosu et garçonnière douillette – Rachida Brakni tricote un joli théâtre de l'intime. T.J.

« VICTOR », mis en scène par Rachida Brakni, jusqu'au 15 novembre, Théâtre Hébertot, Paris-17^e.

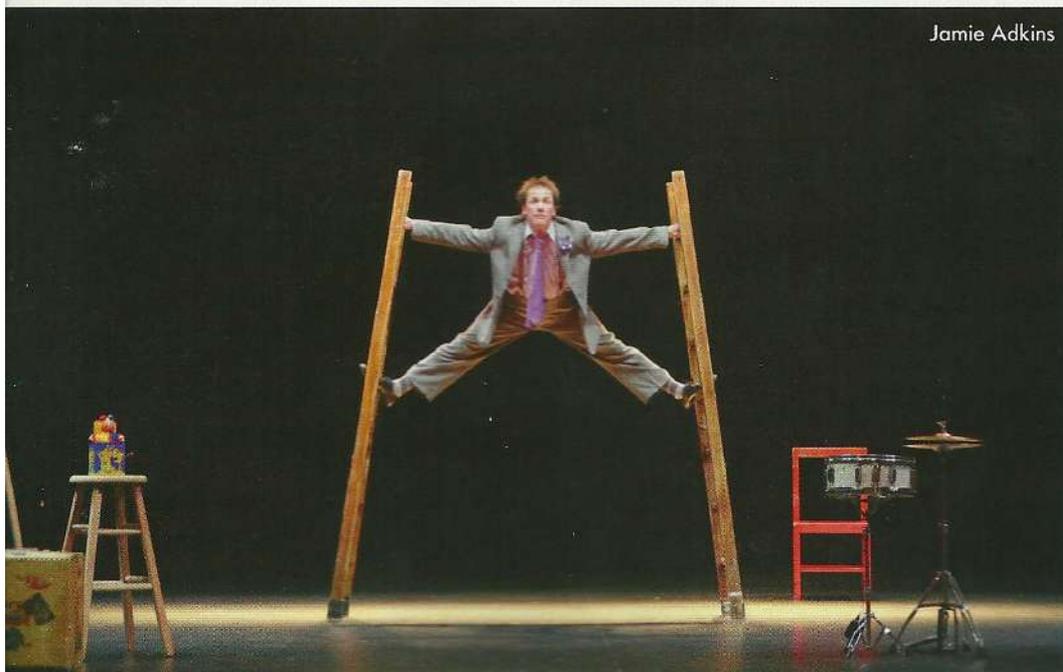


Caroline Silhol et Éric Cantona.

LE POIDS DE LA GRÂCE

PAR SANDRA BASCH

Jamie Adkins



Ce « Circus incognitus » gagne à être connu. Sans fanfare ni nez rouge, Jamie Adkins transforme, à lui seul, la petite scène des Bouffes-Parisiens en piste aux étoiles. Quelques notes de musique... Ce discret clown, jongleur, acrobate et même accessoiriste déboile sur un vélo si minuscule qu'il conviendrait mieux à un hamster. En un instant, il métamorphose les objets de tous les jours en outils circassiens, jongle avec une feuille de papier ou quelques balles de ping-pong, se contorsionne sur une échelle ou virevolte entre une chaise et un carton de déménagement... Jamie Adkins a la mélancolie d'un Pierrot à vous tirer des larmes et la truculence d'un Auguste qui vous tordra de rire jusqu'au mal de ventre. Devant ce timide Américain, petits et grands retiennent leur souffle... Et quand il perd pied, manque de chuter, laisse tomber un objet, il touche à la grâce et hisse le ratage au rang des beaux arts. ■

« CIRCUS INCOGNITUS », jusqu'au 3 janvier 2016, théâtre des Bouffes-Parisiens, Paris-2^e. En tournée jusqu'à fin mars. www.dddames.eu



Spectacles

Jamie Adkins - Circus Incognitus



On aime beaucoup | ★★☆☆☆ (1 note)

Jusqu'au 11 août 2019 - Théâtre de l'Atelier

[Voir les dates](#)

Pendant un peu plus d'une heure, l'Américain Jamie Adkins cumule les pitreries délicates (avancer entre deux échelles, se déshabiller pour se rhabiller, monter sur une chaise pour risquer de perdre l'équilibre et se cogner...). Il développe toutes les techniques clownesques, usant de ses multiples talents puisqu'il peut être aussi bien acrobate que comédien, jongleur, manipulateur d'objets, fildefériste... Un solo sans paroles ou presque, qui plaît à tous les âges.

SPECTACLE

Un clown s'amuse sur la scène d'un théâtre



Depuis la scène, un personnage observe le public à l'aide d'une lampe torche. Puis les projecteurs s'allument, et le Canadien Jamie Adkins, clown du spectacle *Circus Incognitus*, apparaît. Il aimerait se présenter, mais il est timide, et il a perdu la fiche de son discours. De sa bouche ne sortent que des balles de ping-pong !

Carton, chaise, oranges...
Le clown utilise des objets de la vie quotidienne pour faire rire. Il est tellement maladroit que le public est partagé entre l'amusement et la peur de le voir se blesser. Heureusement, l'artiste parvient toujours à se tirer d'affaire



© P. Berger/Artcomart

avec beaucoup d'originalité. Jamie Adkins enchaîne les numéros... les spectateurs n'ont pas le temps de s'ennuyer. Il les invite même à participer au spectacle !

P. Fricot

Circus Incognitus, jusqu'au 11 août, au théâtre de l'Atelier, à Paris. Du mardi au samedi à 19 h, et le dimanche à 15 h. À partir de 15 €.

LOUIS, 12 ANS

Un spectacle impressionnant



« C'est super amusant et rigolo ! J'aurais vraiment loupé quelque chose si je ne l'avais pas vu. Le spectacle est impressionnant, surtout la scène finale ! »



LILIAN, 12 ANS

L'artiste est talentueux et marrant



« C'est surprenant, il y a des choses qu'on ne voit pas habituellement. L'artiste est très talentueux et marrant. C'est un super spectacle à voir en famille ! »



YANNIS, 10 ANS

Un spectacle inoubliable



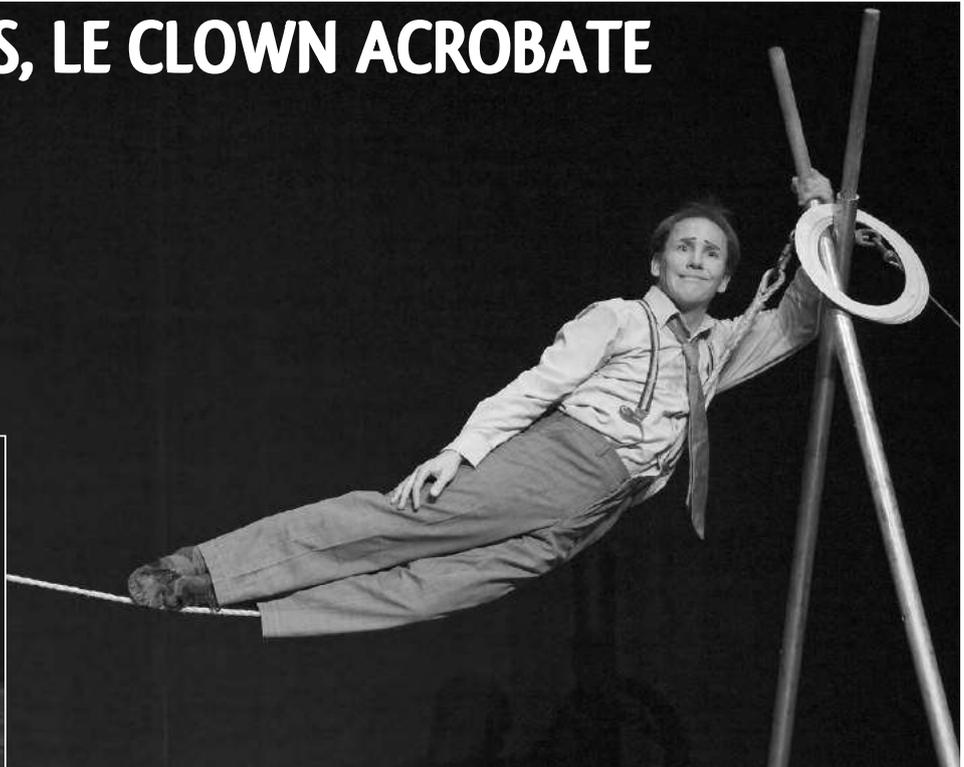
« Parmi tous les spectacles que j'ai déjà vus, c'est sans aucun doute mon préféré ! C'est inoubliable. Je le recommande à tout le monde, c'est adapté à tous les âges. »



Du mercredi 31 juillet 2019

N° 3788

JAMIE ADKINS, LE CLOWN ACROBATE



Photos Patrick Berger-Artcomart

L'artiste américain Jamie Adkins est à Montmartre au Théâtre de l'Atelier cet été. On ne manque pas son spectacle burlesque *Circus Incognitus*. C'est un bijou ! À voir en famille.

C'est l'histoire d'un petit homme qui affronte les difficultés du quotidien avec grâce et espièglerie. Ce petit homme, c'est Jamie Adkins. Un grand monsieur du cirque que l'on se réjouit de retrouver cet été sur la scène du charmant Théâtre de l'Atelier tant sa pièce est fine, drôle et poétique.

Un solo intime

Jamie Adkins n'est pas un nouveau venu dans le monde du cirque. Il a fait partie de la compagnie Éloïze et

de la prestigieuse troupe du Cirque du Soleil. Depuis les années 2000, il se produit en solo et cela lui va bien. Son *Circus Incognitus* n'a en effet rien à voir avec les superproductions des grosses compagnies nord-américaines. **Certes, l'artiste californien installé au Canada est un virtuose.** Tour à tour, acrobate comédien, jongleur, manipulateur d'objets, fildefériste... il est éblouissant de talent. Mais il a quelque chose en plus. Un supplément d'âme qui rend ses numéros – même les plus classiques du genre clownesque – tendres et émouvants. Un supplément de générosité qui rend sa prestation sincère et unique. Même lorsqu'il jongle avec trois oranges et une fourchette, il nous émerveille ! Jamie Adkins n'a pas besoin de costumes à paillettes, d'éclairage dernier cri et de sonos hurlantes pour faire le show.

Poésie et espièglerie

Vous l'aurez compris, Jamie Adkins n'est pas un artiste comme les autres. **C'est un clown-acrobate aussi drôle que touchant, aussi burlesque que gracieux. C'est un génie de la piste qui réussit à nous émouvoir** en feignant de tomber de sa chaise ou en tentant de marcher les pieds coincés entre deux échelles. Il y a du Buster Keaton chez ce saltimbanque lunaire qui aime aussi interagir avec son public. À la fin du spectacle, celui-ci lui offre une standing ovation. Totalement méritée !

PM, Judith Tuil

4

ON CRAQUE POUR... CES MAMIES VIREVOLTANTES

PAR PAUL SIGOGNAC

Martha (Diane Keaton) a le cancer. « Je viens ici pour mourir », dit-elle le jour où elle emménage dans la communauté de retraités de South Spring. Mais voilà que cette solitaire décide de créer un club de pom-pom girls avec des pensionnaires du lieu. Ça se passe comme ça dans l'émouvante et truculente comédie « Pom-pom Ladies », où nous suivons les mille obstacles que Martha va devoir franchir pour concrétiser son beau rêve sororal et « seniorial ». D'abord, il faut former une équipe. Martha enrôle sa voisine Sheryl (Jacki Weaver), une joueuse de poker invétérée, qui squatte tous les enterrements de South Spring pour se faire des doggy bags de « bouffe gratuite ». Il y a aussi Alice (Rhea Perlman), qui voudrait bien rejoindre le groupe, malgré le veto de son mari. Dieu merci, celui-ci décède brusquement, sans qu'on sache trop si Alice l'a un peu aidé ou pas à passer de vie à trépas... Libre Alice qui peut faire maintenant tout ce que lui interdisait sa tyrannique moitié : « Dire des gros mots, fumer de l'herbe et faire des cunnilingus. » Le grand clash du film confronte cette dream team septuagénaire à une jeune et acrobatique équipe de pom-pom girls. « Casse-toi la hanche ! », lâche une méchante ado à Sheryl, qui lui répond du tac au tac : « Tombe enceinte ! » Très mimi, les mamies. Et très chou, cette pom-pom épopée entre « Le Grand Bain » et « The Full Monty ». « POM-POM LADIES », Netflix.



ELLE.FR



5 ON EN PINCE POUR...

LES PLAYMOBIL

PAR HÉLÈNA VILLOVITCH

Pirates, robots, cow-boys, extraterrestres... Ils sont tous là, avec leurs naïves bobines, leur démarche raide et leurs mains en forme de pinces sans doigts. Le miracle qui advient dans ce film lorsque Marla et son petit frère Charlie sont transformés en figurines Playmobil et projetés dans un parc miniature, c'est que c'est tellement absurde qu'on y croit ! Mieux encore, on n'en finit pas de rire des fameuses coupes de cheveux en plastique moulé marron et du grand soin qu'ont pris les animateurs à conserver le côté grossièrement articulé des petits bonshommes qui jonchaient la moquette de notre enfance. L'adolescente Marla en profite pour prendre son destin en main tandis que le petit Charlie, qui a gardé sa voix de gamin sous sa nouvelle apparence de gros viking casqué, barbu et tatoué, utilise sa force surhumaine pour répandre les valeurs d'amitié et de loyauté au pays des jouets en plastoc. « Playmobil, le film » aurait pu consister en un giga-clip publicitaire pour la marque, mais il n'en est (presque) rien. Ressusciter nos souvenirs et embarquer les petits dans un imaginaire qui tient sérieusement le coup... rien que pour ça, c'est pas mal du tout ! ■

« PLAYMOBIL, LE FILM », de Lino DiSalvo, avec les voix de Franck Dubosc, Kad Merad (1 h 40).

ON S'ÉMERVEILLE...

DU CIRQUE DE JAMIE ADKINS

PAR ANNA NOBILI

Un petit bonhomme réservé débarque dans le noir, et cherche la lumière. Pantalon large et trop court, bretelles, sourcils en accent circonflexe, air ébahi, Jamie Adkins est un clown lunaire, faussement pétrifié par le trac. Il apprivoise le public non par ses paroles – son spectacle est muet ou presque – mais par son irrésistible drôlerie et son incroyable virtuosité, masquée sous une fausse maladresse. C'est l'histoire d'un être empoté, qui lutte comme il peut contre les difficultés du quotidien. Acrobate, mime, jongleur, manipulateur d'objets, l'artiste est en équilibre précaire sur deux échelles (superbe numéro), se débat avec des oranges, une chaise, un fil, une lampe, un carton, de petites balles blanches, qui passent de ses mains à sa bouche. Il invente, avec ce « Circus Incognitus », un langage qui n'appartient qu'à lui : burlesque, poétique, gracieux. On rit et on s'émerveille tour à tour de ce solo à la fois modeste et immense.

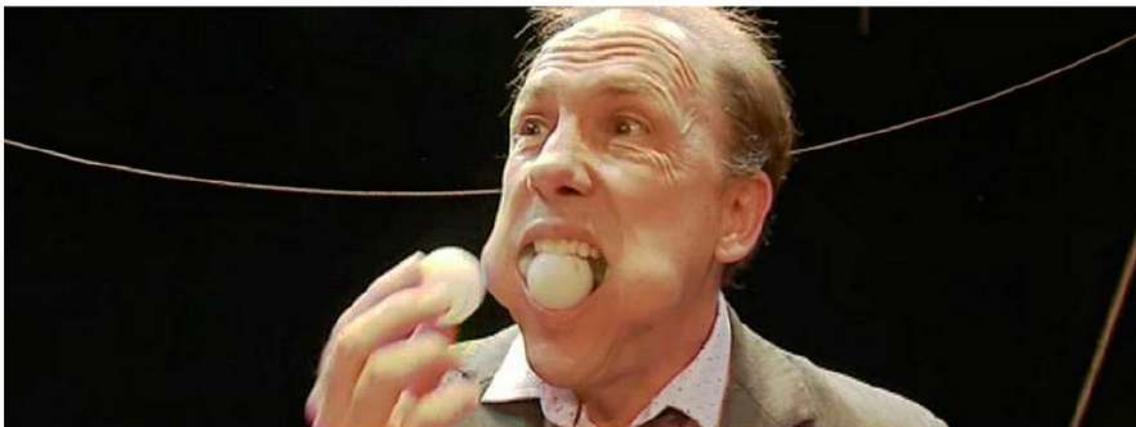
« CIRCUS INCOGNITUS », jusqu'au 11 août, Théâtre de l'Atelier, Paris-18*.



29

Circus Incognitus, tout un cirque dans un seul artiste lunaire et poétique

Jusqu'au 11 août 2019, le théâtre de l'Atelier propose Circus Incognitus, un spectacle de cirque poétique avec un seul artiste en scène : le Canadien Jamie Adkins.



Le Circus Incognitus, c'est lui et seulement lui, Jamie Adkins. Né Américain, désormais Canadien, il est tout à la fois le clown, le funambule, l'acrobate, l'illusionniste, le jongleur, le musicien... Cet artiste est comme un robot ménager multifonctions avec, en plus, celle qui fait naître instantanément la poésie et l'humour. Il s'adresse à tous, les enfants, les parents. Et pas toujours en même temps. Son spectacle peut être regardé à plusieurs niveaux.

"Quelquefois, seulement les enfants rient parce que "it's silly", quelquefois seuls les adultes rient et souvent, tout le monde rit ensemble... et comme ça, j'espère que tout le monde aime le spectacle, ensemble, comme en famille..."

— Jamie Adkins



Même s'il est un véritable virtuose, Jamie Adkins ne fait jamais dans la simple démonstration de ses techniques, elles sont toujours au service de son art. Il suffit de regarder le visage des spectateurs pour se rendre compte de la fraîcheur de son travail. Il joue avec les objets, la pesanteur, l'apparence, le possible et l'impossible... La clé de l'art de Jamie Adkins est une sorte d'anamorphose. Grâce à lui, le monde n'est plus uniforme, on peut le voir différemment, tout dépend de l'angle de notre regard et du degré de poésie qu'on lui accorde. Et il faut reconnaître que ça fait un bien fou.

Jamie Adkins

CIRCUS INCOGNITUS

INTERNATIONAL SHOW

ALL AGES

SPECTACLE INTERNATIONAL

TOUT PUBLIC

Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DOLLIN
75014 PARIS

À PARTIR DU
3 JUILLET
19H. [DU MARDI AU SAMEDI]
19H. [DIMANCHE 19H.]

01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM

ABRESSES / ANVERS

Production Collectif Jamie Adkins,
Théâtre de Paris, Théâtre de l'Atelier